Zeitschrift: Candollea : journal international de botanique systématique = international journal of systematic botany

Herausgeber: Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève

Band: 59 (2004)

Heft: 1

Artikel: Typification d'Ornithogalum pusillum F. W. Schmidt et relations taxonomiques entre Gagea pusilla (F. W. Schmidt) Sweet, Ornithogalum clusii Tausch et G. clusiana Schult. & Schult. f.

Autor: Tison, Jean-Marc / Perret, Patrick

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-879320

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Typification d'Ornithogalum pusillum F. W. Schmidt et relations taxonomiques entre Gagea pusilla (F. W. Schmidt) Sweet, Ornithogalum clusii Tausch et G. clusiana Schult. & Schult. f.

JEAN-MARC TISON
& PATRICK PERRET

RÉSUMÉ

TISON, J.-M. & P. PERRET (2004). Typification d'Ornithogalum pusillum F. W. Schmidt et relations taxonomiques entre Gagea pusilla (F. W. Schmidt) Sweet, Ornithogalum clusii Tausch et G. clusiana Schult. & Schult. f. *Candollea* 59: 103-108. En français, résumés français et anglais.

Ornithogalum pusillum F. W. Schmidt, *O. clusii* Tausch et *Gagea clusiana* Schult. & Schult. f. sont typifiés. Les auteurs retracent l'histoire taxonomique et nomenclaturale de ces noms. Ces typifications maintiennent l'usage courant du nom *G. pusilla* (F. W. Schmidt) Sweet avec *Ornithogalum clusii* Tausch et *G. clusiana* Schult. & Schult. f. comme synonymes.

ABSTRACT

TISON, J.-M. & P. PERRET (2004). Typification of Ornithogalum pusillum F. W. Schmidt et taxonomic relationships between Gagea pusilla (F. W. Schmidt) Sweet, Ornithogalum clusii Tausch and G. clusiana Schult. & Schult. f. *Candollea* 59: 103-108. In French, French and English abstracts.

Ornithogalum pusillum F. W. Schmidt, *O. clusii* Tausch and *Gagea clusiana* Schult. & Schult. f. are typified. The authors provide the taxonomic and nomenclatural history of these names. With these typifications the current use of *G. pusilla* (F. W. Schmidt) Sweet is confirmed, with *O. clusii* and *G. clusiana* placed in synonymy.

KEY WORDS: LILIACEAE – Gagea – typification

Introduction

F. W. Schmidt, dans sa description d'*Ornithogalum pusillum*, laissait entendre que cette plante était commune aux environs immédiats de Prague. Cependant, alors qu'on trouve assez facilement, dans les herbiers des récoltes de cette espèce provenant de Basse-Autriche, de Slovaquie, du sud de la Moravie, de Hongrie, d'Illyrie et du nord des Balkans, nous n'en avons jamais vu un exsiccatum de son *locus classicus*. La plante est connue actuellement en République Tchèque, mais seulement au sud du pays, sur calcaire, en continuité avec ses stations de Basse-Autriche (région de Breclav: MESICEK & HROUDA, 1974).

CODEN: CNDLAR
ISSN: 0373-2967
59(1) 103 (2004)

© CONSERVATOIRE ET JARDIN BOTANIQUES DE GENÈVE 2004

Typification d'*Ornithogalum pusillum* F. W. Schmidt

Ornithogalum pusillum F. W. Schmidt, Fl. Boëm. 4: 41. 1794.

Lectotype (désigné ici): «Ornithogalum Pannon. luteo flore», Clusius, Rariorum Plantarum Historia: 189. 1601 (Fig. 1).

≡ *Gagea pusilla* (F. W. Schmidt) Sweet, Hort. Brit.: 418. 1826.

Rappelons la description du taxon et le commentaire de Schmidt; ce dernier est traduit ici pour plus de facilité.

CCCXXXIX. *Ornithogalum pusillum*. Tab. 437.

Ornithogalum caule angulato diphyllo, subbifloro; foliis radicalibus linearibus gramineis; caulinis lanceolatis oppositis spathaeformibus glabris.

Ornithogalum pannonicum luteo flore. *Clus. hist. p. 189.*

Habitat in collibus gramineis apricis, in dumetis montanis. Circa Pragam in der Podbaba, bei Troja, Liben, in Mothol etc. Floret Aprili. Perennis.

Observ. Bulbe ovale de la taille d'un pois, revêtu de plusieurs tuniques sèches, jaunâtre sale, chevelu à sa partie inférieure par de longues radicelles filiformes, denses.

Tige haute d'un pouce ou à peine plus, dressée, incurvée vers les feuilles caulinaires, anguleuse, striée, très glabre, d'un vert gai, à base atténuée, blanchâtre et grêle.

Feuille unique issue du bulbe en même temps que la tige, deux fois plus longue que celle-ci, linéaire, graminoïde, arquée-flexueuse, canaliculée, striée, à base atténuée, grêle et blanchâtre; feuilles caulinaires en forme de spathe, opposées lancéolées, subengainantes à la base, sillonnées et striées, aténuées l'apex; l'une plus étroite, plus courte, environ de la longueur des pédicelles; l'autre dépassant les fleurs.

Fleurs 2 ou 3, issues du point de réunion des feuilles; quelquefois même la tige est terminée par une seule fleur. Pédicelles dressés, auguleux, épaissis vers la fleur. Bractées nulles.

Corolle entièrement glabre: pétales oblongs, obtus, extérieurement verts à apex assombri, intérieurement à marge jaune et à zone médiane vert jaunâtre, alternés, les internes plus étroits.

Etamines subulées à base dilatée. Anthères globuleuses, jaunes.

Avant de l'avoir cultivée, je tenais cette plante pour une variété de *Ornithogalum luteum*; mais elle conserve entièrement son aspect en culture, à l'exception de la taille.

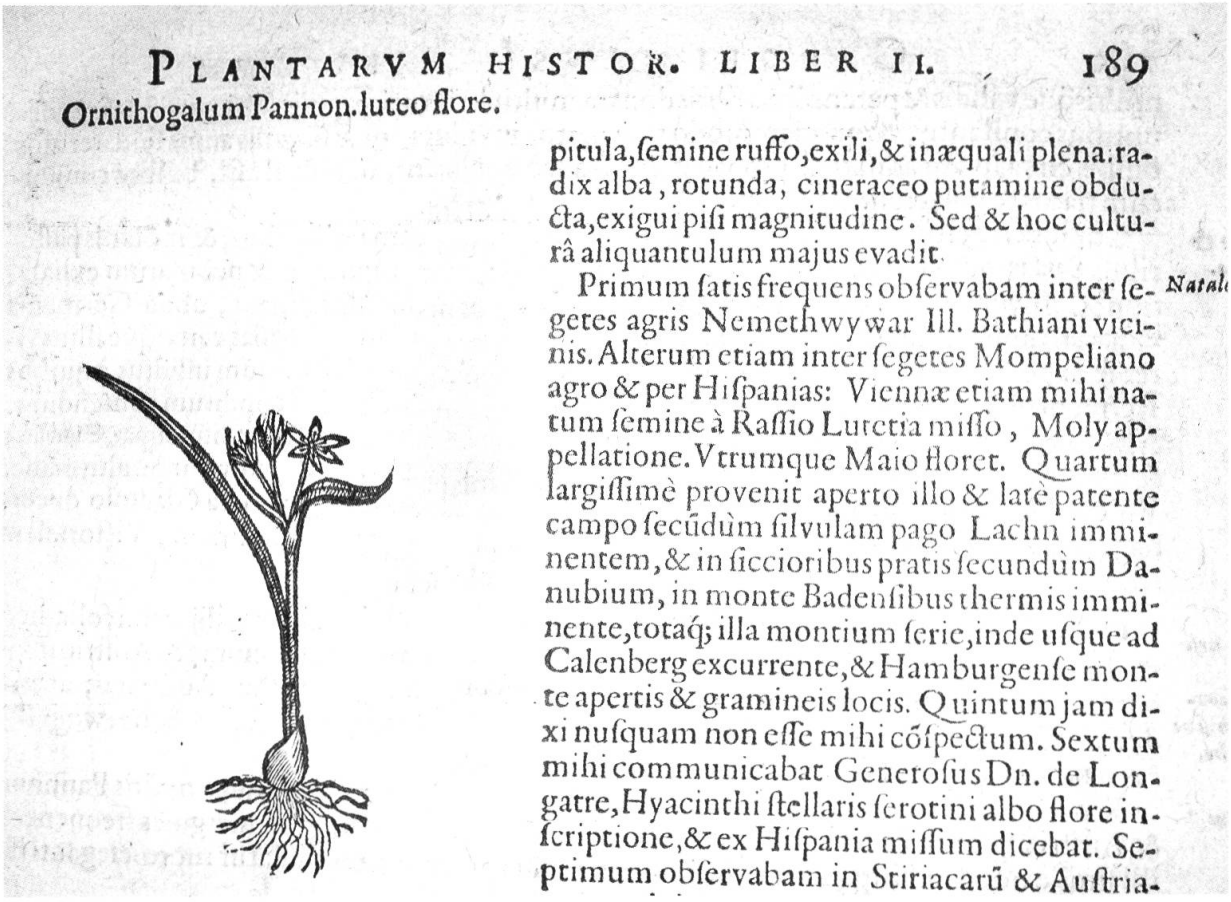
Descript. *Clus., l.c.*

Icon. *Clus. l.c.* bonne.

Commentaires sur le choix du lectotype. – **1.** L'herbier de Franz Willibald Schmidt est en majorité disparu (STAFLEU & COWAN, 1976). L'holotype d'*O. pusillum* ne semble même pas avoir été consulté par des commentateurs notoires de l'espèce, TAUSCH (1828) et SCHULTES & SCHULTES f. (1829), et était donc probablement déjà inaccessible à cette époque.

2. En deuxième intention, le meilleur lectotype aurait été la propre iconographie de Schmidt, citée dans son protologue (Tab. 437). Ce dessin, ou son brouillon, a peut-être été, quant à lui, consulté par TAUSCH (1828) qui semble y faire allusion. Cependant, les planches de la *Flora Boëmica* n'ont jamais été publiées, et celles de la centurie 4 ne sont pas connues actuellement.

3. En troisième intention, le seul lectotype disponible est le dessin «*Ornithogalum Pannon. luteo flore*» de Clusius. Dans la mesure où cette iconographie représente une plante européenne, il ne peut guère s'agir que de la plante connue aujourd'hui sous le nom *Gagea pusilla* (F. W. Schmidt) Sweet.



PLANTARVM HISTOR. LIBER II. 189

Ornithogalum Pannon. luteo flore.

pitula, ſemine ruſſo, exili, & inæquali plena. radix alba, rotunda, cineraceo putamine obducta, exigui piſi magnitudine. Sed & hoc culturâ aliquantulum majus evadit.

Primum ſatis frequens obſervabam inter ſegetes agris Nemethwywar Ill. Bathiani vicinis. Alterum etiam inter ſegetes Mompeliano agro & per Hiſpanias: Viennæ etiam mihi natum ſemine à Raſſio Luretia miſſo, Moly appellatione. Vtrumque Maio floret. Quartum largiſſimè provenit aperto illo & latè patente campo ſecũdùm ſilvulam pago Lachn imminentem, & in ſiccioribus pratis ſecundùm Danubium, in monte Badenſibus thermis imminente, totaq; illa montium ſerie, inde uſque ad Calenberg excurrente, & Hamburgenſe monte apertis & gramineis locis. Quintum jam dixi nuſquam non eſſe mihi cõſpectum. Sextum mihi communicabat Generoſus Dn. de Longatre, Hyacinthi ſtellaris ſerotini albo flore inſcriptione, & ex Hiſpania miſſum dicebat. Septimum obſervabam in Stiriacarũ & Auſtria-

Natal

Fig 1. – Lectotype d'*Ornithogalum pusillum* F. W. Schmidt, *Ornithogalum clusii* Tausch et *Gagea clusiana* Schult. & Schult. f. [Bibliothèque des Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève]

Relations taxonomiques entre *Gagea pusilla* (F. W. Schmidt) Sweet, *Ornithogalum clusii* Tausch et *G. clusiana* Schult. & Schult f.

Les quatre localités citées par Schmidt sont des collines siliceuses basses, aujourd'hui incluses dans l'agglomération de Prague. Le mont Podbaba, grâce à ses escarpements inconstructibles, a conservé une flore intéressante, comprenant entre autres *G. bohemica* (Zauschn.) Schult. & Schult. f. et *Viola saxatilis* F. W. Schmidt dont il est le *locus classicus*, ainsi qu'un intéressant cortège de steppiques continentales. La colline de Troja, là où elle n'est pas construite ou rudéralisée, est aujourd'hui densément boisée et défavorable à la survie des *Gagea*. Enfin, Liben et Motol ne sont plus que des faubourgs de la ville.

Si la plante pouvait être retrouvée sur l'une de ses stations princeps, c'était donc au mont Podbaba. En mars 2002, nous avons repéré facilement sur cette colline trois *Gagea*: *G. bohemica*, *G. villosa* (M. Bieb.) Sweet et *G. pratensis* (Pers.) Dumort., le premier en pelouses rases sur vires, le deuxième seulement en emplacements bouleversés, le troisième assez indifférent et notamment en pelouses et broussailles. *Gagea pusilla* est resté introuvable malgré notre expérience de cette espèce, observée encore en abondance deux jours auparavant en Basse-Autriche. Les biotopes n'ont d'ailleurs guère de points communs, les localités autrichiennes étant des pentes calcaires chaudes à *Iris pumila* L., *Ornithogalum comosum* L. et *Adonis vernalis* L., écologiquement assez semblables aux stations grecques ou illyriennes de *G. pusilla*, et bien différentes des pentes siliceuses froides du Podbaba. Dans les parcs et les pelouses de la ville elle-même, nous avons trouvé, localement abondants, *G. lutea* (L.) Ker-Gawl., *G. pratensis* et *G. villosa*, survivants des anciennes campagnes de Bohême, favorisés par l'entretien des pelouses.

Il existe là un décalage par rapport à la *Flora Boëmica* de Schmidt: cet auteur mentionne bien *Ornithogalum bohemicum* Zauschn. (≡ *G. bohemica*), *O. minimum* Willd. (= *G. villosa*) et *O. luteum* L. (≡ *G. lutea*), mais non *O. pratense* Pers., et pour cause: ce dernier a été décrit l'année de la parution de la *Flora Boëmica*, quelques mois après celle-ci (PERSOON, 1794). On peut penser que *O. pratense* était aussi commun à Prague à la fin du XVIIIe siècle qu'il l'est aujourd'hui, voire plus, et qu'il n'a pas pu échapper à la vigilance de Schmidt. Tout se passe donc comme si cet auteur, lorsqu'il parlait d'*O. pusillum*, avait voulu désigner *O. pratense*.

Or, la description d'*O. pusillum* par Schmidt n'est pas concluante. Rappelons-le, les différences morphologiques entre *G. pratensis* et l'actuel *G. pusilla* sont minces, à tel point qu'un examen superficiel peut les faire croire conspécifiques (ANDERSSON, 1991). En dehors des dimensions, très influencées par l'écologie, il n'existe que deux différences bien visibles.

La première est la forme du pédoncule de l'inflorescence, tétraédrique à faces planes chez *G. pusilla*, irrégulièrement tétra- à octaédrique à faces striées chez *G. pratensis*. Sur ce point, la «tige striée» indiquée par Schmidt est en faveur du second; il ne s'agit pas d'une allusion à l'aspect anguleux, car ce serait alors redondant, ce caractère étant mentionné immédiatement avant.

La seconde est la persistance à l'âge adulte, chez *G. pratensis*, de l'allongement hypopodial qui donne l'illusion d'une plante à plusieurs bulbes, et qui n'existe chez *G. pusilla* que durant une période juvénile plus ou moins longue (ce «plus ou moins» recouvrant peut-être plusieurs espèces cryptiques). Mais ce caractère n'a pas frappé les premiers observateurs, qui n'y voyaient probablement qu'une banale multiplication végétative. Le protologue d'*O. pratense* lui-même (PERSOON, 1794) n'y fait aucune allusion, et, s'il n'était accompagné d'un dessin explicatif, on pourrait s'interroger sur l'identité de la plante désignée. Il faut attendre la description d'*O. stenopetalum* Fr. (FRIES, 1828) pour voir apparaître l'expression «*bulbis gregariis*», qui suggère d'ailleurs toujours une multiplication végétative, mais en soulignant sa constance chez l'espèce considérée.

Toute la description de Schmidt est donc applicable à un *G. pratensis* de petite taille, ce qui est effectivement le cas pour les sujets vivant sur les pentes sèches du Podbaba. L'auteur avait manifestement été frappé par les différences entre cette plante et *G. lutea*; il ne la compare qu'à ce dernier, et précise que ces différences se maintiennent en culture. Ce texte est logique si on suppose qu'il parlait du *G. pratensis* qui pullule à Prague. Par contre, il n'a aucun sens si on suppose que Schmidt négligeait ce même *G. pratensis* si commun, non nommé à son époque, pour s'intéresser à une autre espèce d'aspect semblable, commune localement d'après lui, mais non revue depuis.

Après sa description, *O. pusillum* semble être tombé dans l'oubli pendant 25 ans. Le nom a ensuite été exhumé par PRESL & PRESL (1819), mais ces auteurs, certainement influencés par la référence à Clusius, l'ont utilisé dans son sens actuel et non dans celui de Schmidt. Cette nuance n'est pas passée inaperçue à l'époque et a entraîné la naissance de *O. clusii*. Il est intéressant de suivre les étapes de cette création. Pour en tirer tout l'enseignement voulu, il faut garder à l'esprit le fait que, jusqu'à la parution du *Systema Vegetabilium* de SCHULTES & SCHULTES f. (1829), le nom *O. pratense* désignait une plante scandinave à l'identité incertaine, sans rapport évident avec un taxon de Bohême: Persoon avait illustré son «*O. pratense*» de manière fidèle, mais hors texte, tout en faisant référence au *Pyrrhochiton* de RENEALMUS (1611), image bien connue à l'époque et particulièrement obscure. Pour cette raison peut-être, sa plante est restée incomprise pendant plusieurs décennies, étant interprétée le plus souvent comme une variété de «*O. luteum*» (DE CANDOLLE, 1805; WILLDENOW, 1809; FRIES, 1828; etc.).

La première critique apparaît chez TAUSCH (1828) dont nous donnons ici une traduction.

«*Ornithogalum pusillum*. La plante de Schmidt a été récoltée à Prague, et son illustration [sa description?] s'en ressent. J'ai trouvé, parmi mes propres duplicata anciens, un exemplaire dont la tige mesure trois fois la hauteur de celle de Schmidt, tout en étant par ailleurs conforme à cette dernière. Elle est bien distincte de *O. pusillum Presl czech*.. C'est à cette dernière que s'applique en fait le synonyme de Clusius [Ornithogalum Pannon. luteo flore].

O. pusillum (Schm. excl. syn.). Plante à bulbe, à feuille radicale solitaire, linéaire, canaliculée à la base; à scape subbiflore, à pédicelles lâches, à pétales linéaires acutiuscules deux fois plus longs que les étamines, à spathes opposées linéaires-lancéolées. Les pédicelles sont inégaux, très mous, presque retombants, les tépales plus longs, plus étroits, plus pointus, moins inégaux [que chez *O. Clusii*], et les fleurs rappellent avant tout celles de l'*O. pratense* Pers., alors que celles d'*O. Clusii* sont plus proches de celles de *O. luteum L.*.

O. Clusii (*pusillum Presl czech. n.* 534). Plante à bulbe, à feuille radicale solitaire, linéaire, canaliculée à la base, à scape subtriflore, à pédicelles ombellés et raides, à pétales inégaux, les externes très obtus, à spathes opposées lancéolées-linéaires. Les tuniques du bulbe sont plus foncées [que chez *O. pusillum*], brunâtres et non jaunâtres, la tige plus trapue et souvent triflore, les pédicelles plus courts, presque égaux et dressés, les fleurs plus petites. L'image de Clusius, bien qu'elle sa détermination ne soit pas parfaitement sûre, donne une bien meilleure idée de la plante de Presl que celle de Reichenbach.»

Nous traduisons l'expression «*bulbo, folioque radicali...solitario*» par «à bulbe, à feuille radicale solitaire» et non par «à bulbe et feuille radicale solitaires»; autrement dit, nous pensons qu'elle ne renseigne pas sur la morphologie de l'appareil souterrain. Malgré le suffixe «*que*», si l'adjectif «*solitario*» était appliqué à la fois au bulbe et à la feuille, il serait au pluriel («*solitariis*»).

Tausch était peut-être le meilleur connaisseur de Schmidt. Il attribue à l'espèce de ce dernier une tige pouvant atteindre 3 pouces (7,5 cm environ), ce qui est habituel chez *G. pratensis*. Les pédicelles «mous» et «retombants» sont cohérents avec ce dernier, dont les fruits tendant à s'étaler à l'horizontale chez les plantes d'Europe orientale. Si la similitude avec «*Ornithogalum pratense* Persoon» n'est que suggérée et non établie formellement, c'est probablement par méconnaissance de ce dernier: on reconnaît aisément, dans *O. clusii*, la plante actuellement connue sous le nom *G. pusilla*, avec son port raide, ses petites fleurs plus nombreuses à l'âge adulte, ses fruits érigés et ses tuniques bulbaires brunâtres. Ces considérations taxonomiques et le protologue permettent de typifier ce nom comme suit:

Ornithogalum clusii Tausch in Flora 11: 431. 1828.

Lectotype (désigné ici): «Ornithogalum Pannon. luteo flore», Clusius, Rariorum Plantarum Historia: 189. 1601.

Un an plus tard, SCHULTES & SCHULTES f. (1829) consacrent le nom *G. pusilla* et créent le nom illégitime *G. clusiana* (≡ *O. clusii*). Avec leur vision remarquablement large et bien documentée de la flore européenne, ils apportent un commentaire intéressant sur *G. pusilla*:

«Espèce douteuse demandant des recherches ultérieures. De nombreux spécimens que nous avons reçus sous le nom *O. pusillum* appartiennent à l'espèce suivante, *G. Clusiana*; d'autres, donnés par Reichenbach à Panzer sous le nom *O. pusillum*, ne diffèrent pas des plus petits spécimens de *G. pratensis*, que Hornung lui-même réunit à *O. pusillum* Schmidt.»

Et de citer pour *G. pusilla* les seules stations de Schmidt, sous une forme résumée, «*In Bohemia prope Pragam*», alors que *G. clusiana* est, selon eux, largement répandu dans le sud-est de l'Europe: «*In siccis arenosis Bohemiae, Moraviae, Hungariae, Transylvaniae, Russiae merid. et Italiae*».

Ces auteurs, à leur tour, nommaient donc *G. clusiana* la plante que nous appelons *G. pusilla*, et ne maintenaient ce dernier nom qu'avec doute, en raison de leur méconnaissance du matériel de Schmidt.

REICHENBACH (1830) est le premier auteur qui retient *G. pusilla* en plaçant *O. clusii* dans sa synonymie (sous le nom *O. clusianum*) ainsi que le dessin de Clusius.

La distinction entre l'*O. pusillum* de Schmidt et celui des frères Presl a donc été établie depuis longtemps par de bons observateurs. L'imbroglio résulte d'un concours de circonstances défavorables: perte du matériel propre de Schmidt, interprétation du nom de Schmidt par défaut, probablement non conforme à la plante décrite à l'origine, connaissance de *G. pratensis* impossible en 1794 et insuffisante au début du XIXe siècle, prospections insuffisantes à Prague à cette époque.

Conclusion

La typification du nom *Ornithogalum pusillum* F. W. Schmidt sur le dessin de Clusius «*Ornithogalum Pannon. luteo flore*» de 1601, permet de fixer son application dans le sens de la plante connue actuellement sous le nom *Gagea pusilla* (F. W. Schmidt) Sweet. Cependant, il est très probable que Schmidt avait voulu désigner *Gagea pratensis* (Pers.) Dumort., espèce très proche, inconnue à son époque, et, apparemment, seule présente aux environs de Prague. Cette situation et l'impossibilité de se référer au matériel original de Schmidt ont entraîné la création des noms *Ornithogalum clusii* Tausch et *Gagea clusiana* Schult. & Schult. f. qui, typifiés sur le même dessin de Clusius, sont bien des synonymes de *G. pusilla.*

Gagea pusilla (F. W. Schmidt) Sweet, Hort. Brit.: 418. 1826.

≡ *Ornithogalum pusillum* F. W. Schmidt, Fl. Boëm. 4: 41. 1794.

≡ *Ornithogalum clusii* Tausch in Flora 11: 431. 1828.

≡ *Gagea clusiana* Schult. & Schult. f., Syst. Nat. 7: 543. 1829 [nom. illeg.].

BIBLIOGRAPHIE

ANDERSSON, I. A. (1991). Gagea. *In:* STRID, A. & KIT TAN (ed.), *Mount. Fl. Greece* 2: 662-667.

FRIES, E. (1828). *Novit. Fl. Suec.* ed. 2: 87. Stockholm.

CANDOLLE, A.-P. de (1805). *Fl. Franç.* ed. 3, 3: 214. Paris.

MESICEK, J. & L. HROUDA (1974). Chromosome numbers in Czechoslovak species of Gagea. *Folia Geobot. Phytotax.* 9: 359-368.

PERSOON, C. H. (1794). Nähere Bestimmung und Beschreibungen einiger sich nahe verwandter Pflanzen. *Ann. Bot. (Usteri)* 11: 1-32.

PRESL, J. & C. PRESL (1819). *Fl. Cech.*: 75. Prague.

REICHENBACH, L. (1830). *Fl. Germ. Excurs.*: 107. Leipzig.

RENEALMUS, P. (RENEAULME, P.) (1611). *Specimen historiae plantarum.* Paris.

SCHULTES, J. A. & J. H. SCHULTES (1829). *Syst. Veg.* 7: 543-544. Stuttgart.

STAFLEU, F. A. & R. S. COWAN (1976). *Taxonomic literature* ed. 2, 5: 248-250. Utrecht.

TAUSCH, I. F. (1828). Ueber die zweifelhalten Pflanzen der Flora Bohemica Schmidt's. *Flora* 11: 417-431.

WILLDENOW, C. L. (1809). *Enum. Pl. Horti Berol.*: 367-369. Berlin.

Adresses des auteurs: JMT, promenade des Baldaquins 14, F-38080 L'Isle d'Abeau. E-mail: jmt6@wanadoo.fr

PP, Conservatoire et Jardin botaniques de Genève, case postale 60, CH-1292 Chambésy. E-mail: patrick.perret@cjb.ville-ge.ch